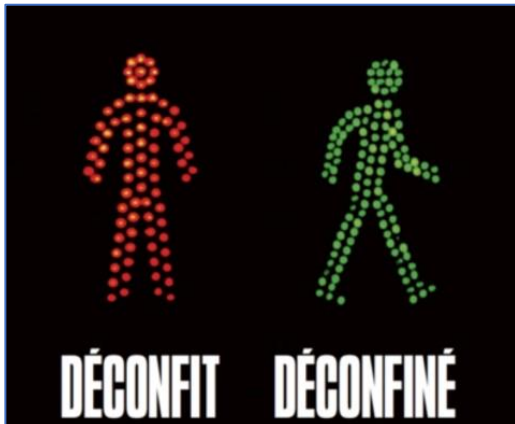


Paris le 19 mai 2020, déjà une semaine après le déconfinement

Bonjour à tous, à toutes



Il fait bon respirer la liberté de déconfiné(e) quoique la liberté est toute relative et j'espère que vous avez été un peu déconfits mais sans excès, que vous n'avez pas fait comme ce Coréen qui a fait le tour des endroits branchés et qui a réveillé un nouveau cluster tout là-bas en Chine...

Une bonne nouvelle est tombée jeudi, vous ferez la transhumance d'été à moins que....

Des nouvelles : Mimi reste chez sa fille dans le Vaucluse où tout se passe bien sinon les chutes mais jusqu'à présent sans casse. François est sorti de la réanimation pour rejoindre son Ehpad, les Ephad ou Maisons de Retraite où les visites de 20 minutes sont programmées uniquement sur rendez-vous ! On ne dira plus « fort comme un Turc » mais « fort(e) comme un(e) Aveyronnais(e). »

Camille va comme un « vieux ». Georgette se distrait en regardant par sa fenêtre et sort un peu pour entretenir les jambes. Marinette est confinée à Paris et se languit de faire sa valise pour Espalion.

Simone et Jean toujours d'attaque pour une petite promenade dans leur quartier

H et Y. sont toujours dans leur maison de campagne, Henri a dû partir à Saint-Flour pour accompagner son frère aîné à sa dernière demeure, parti de mort naturelle. Nous leur présentons toutes nos condoléances.

De tout en vrac

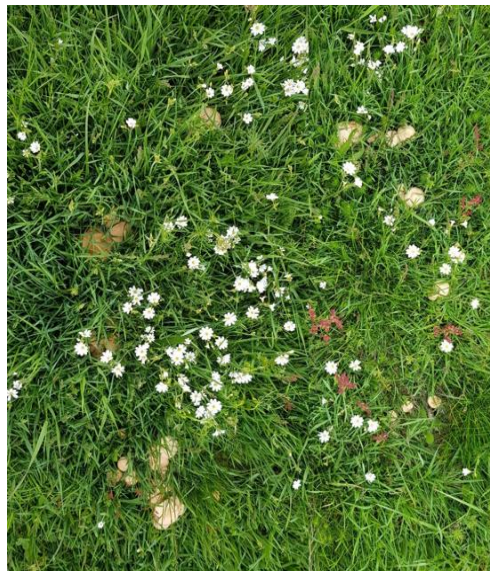
Un remède de grand-mère contre les piqûres de guêpes; je n'ai pas testé alors je ne peux confirmer ou infirmer son efficacité :il faudrait avoir sur soi une pièce de 5 ou 2 centimes (enfin une pièce jaune) et la mettre pendant un quart d'heure sur la piqûre. Il paraîtrait que le cuivre qui recouvre ces pièces neutraliserait le venin et que donc il n'y aurait pas d'enflure ni d'inflammation... je ne garantis pas le résultat !



Je pense que certains qui ont transhumé avant le 24 mars vont rester sur place à mignoter leur jardin et leurs plantes. Regardez l'amaryllis de Bernadette, l'air de Couesque bas (Eh oui il existe un Couesque haut !) paraît bien lui convenir.



Dernière nouvelle : Josette pérégrine derrière sa maison et à découvert un joli lac tout bleu. Son nom ? je crois bien qu'il est sans nom jusqu'à présent à moins qu'il ne soit baptisé avant que l'été ne l'assèche et qu'il disparaisse comme il est venu.



Et au détours des chemins elle a, dit-elle, découvert un « chapelet » de mousserons.

Le mois de Marie l'inspire !

Et dans le jardin au pied de chez moi, des perruches toutes vertes et jaunes.

Sortir, baguenauder, prendre l'air, flâner, musarder, mais n'oubliez pas les gestes barrières et notamment le port de masques et éventuellement de gants. Et à propos de gants, j'ai lu dans la revue de presse de Jeannine Quintard sur « les Echos » (le journal des trois paroisses de la Cité des Fleurs) que la Garde Républicaine a commandé 1800 paires de gants à la Maison Fabre de Millau après en avoir déjà pris 1400 paires. Et consécration suprême, la Garde du défilé du 14 juillet sur les Champs avait des gants aveyronnais. Nous allons y regarder de plus près cet été !

Je me suis souvenue qu'il y a quelques temps, la Maison Fabre avait investi le DS WOLRD, un lieu dédié au luxe et aujourd' hui disparu. La Maison Fabre pour célébrer un partenariat avec la mythique voiture DS avait créé un gant de conduite et monté une petite exposition sur la fabrication des gants, j'avais été invitée à cette exposition. C'est donc Olivier

Fabre, descendant direct d'Etienne Fabre le fondateur de la ganterie de Millau en 1924, qui a commenté les vitrines.

Comment fait-on un gant ? En prenant des peaux achetées auprès des mégisseries qui les fournissent selon un cahier des charges bien précis, les moutons doivent être sains sans maladie de peau, paissant sur de grands espaces. Puis elles sont teintées par le coloriste et contrôlées pour la régularité du coloris et de la matière. Lorsque la peau arrive à l'atelier, elle est coupée en rectangle, étirée sur un rebord de table en hêtre puis coupée selon un gabarit en fonction de la taille de gants que l'on veut fabriquer. Toutes les pièces taillées sont répertoriées afin de s'assurer de la même sélection de peau pour une même paire. Puis le coupeur évide le pouce, découpe les doigts, lanières et fourchettes (morceaux posés entre les doigts du gant). Ensuite l'atelier couture prend le relais, couture en piqué anglais à la machine ou à la main. Brodés ou accessoirisés, les gants sont doublés de soie ou autre matière raffinée comme le vison, le cachemire. C'est après qu'interviennent les « mains chaudes » sur lesquelles le gant sera « dressé » au fer chaud pour lui donner l'aspect lisse et sa forme définitive.

La maison Fabre est une ganterie qui se porte bien aujourd'hui parce qu'elle a su diversifier ses fabrications y ajoutant la maroquinerie. La crise de 1979 (deuxième choc pétrolier) a eu un impact sur l'ensemble de la profession, l'année 2000 a été l'année charnière. L'arrivée d'Olivier Fabre participera à l'essor de la marque, tant en France qu'à l'exportation. Avec l'aide de créateurs, il se positionnera sur un créneau mode. Aujourd'hui, la ganterie recrute des apprentis pour pérenniser la savoir-faire des anciens qui partent en retraite et ainsi sauver ce métier d'art.



La Maison Fabre est souvent sollicitée pour participer à des événements exceptionnels. C'est ainsi qu'elle a créé les gants de Grace Kelly dans le film éponyme, les gants de la Bête

pour le cinquantenaire de la disparition de Jean Cocteau ; les gants parfumés, finement brodés, de la reine Marie Antoinette allant jusqu'à faire des recherches sur le parfum de Jean-Louis Fargeon, parfumeur favori de la souveraine ; et les mitaines inversées (seuls les doigts sont couverts) tant appréciées du roi du Maroc qu'il acheta tout le stock disponible et maintenant, les gants des Gardes Républicains.

Mais si vous voulez acheter des gants, vous devez en premier connaître votre pointure...de chaussures, il y a une corrélation entre la grandeur des pieds et la grandeur de la main.

Deux boutiques de vente en région parisienne : la Boutique du Palais Royal dans les jardins du Palais Royal à Paris et la Cour des Senteurs à Versailles

Dernières minutes : je lis aujourd'hui sur Face book que la maison Fabre se mobilise pour produire des masques lavables sur le territoire français, en rejoignant le « projet Résilience » un groupement d'ampleur nationale soutenu par le Ministère du Travail. Fabriqués d'après un prototype agréé par la Direction Générale de l'Armement, ils seront vendus aux services publics, aux entreprises prioritaires et ils seront distribués gratuitement à des associations d'aide aux plus démunis. La Maison Fabre s'engage à ne réaliser aucun bénéfice sur cette production. 15 000 masques devraient sortir de la ganterie de Millau en 3 semaines.

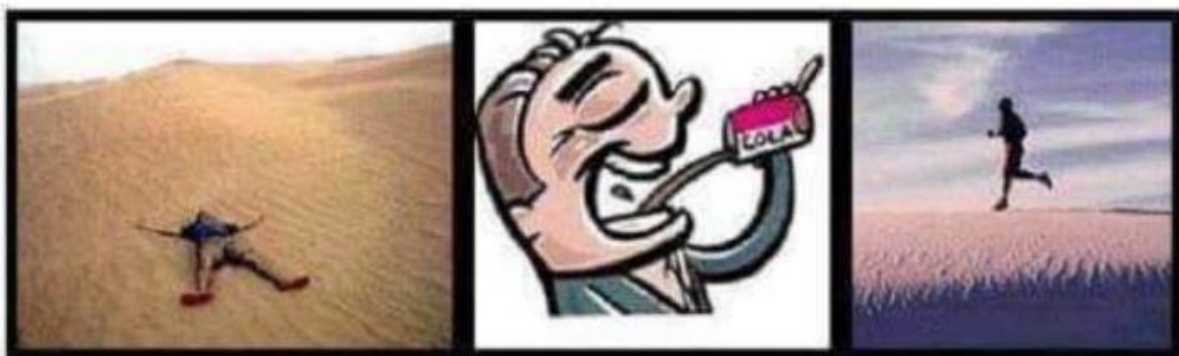
Et je me souviens que beaucoup de familles de l'Aubrac cousaient à la main des gants pour Millau. Ils étaient fournis par paquets de douze et pour quelques sous, les femmes passaient la saison morte à tirer l'aiguille.

Et puisqu'on ressasse le passé, je vous mets en pièce jointe un visuel qui vous rappellera des choses du « bon vieux temps»

Dernière nouvelle : les sages de l'Académie Française ont décidé que Covid19 est du féminin puisque c'est une maladie et le virus est une couronne (ça c'est moi qui le dis) mais plus généralement, les sigles et acronymes ont le genre du nom qui constitue le noyau du syntagme dont ils sont une abréviation, ici COVID et l'acronyme de « corona virus disease » (la maladie du virus corona) donc maladie est du féminin donc Covid est du féminin CQFD 😊

Pour s'amuser un peu (envoi de Jeannine D.)

Un commercial doit vendre du coca en Arabie Saoudite. Malheureusement pour lui, il ne parle pas arabe. Alors il a l'idée géniale de faire un visuel. La 1^e image montre un homme épuisé allongé sur le sable, la 2^e image montre cet homme buvant du coca, la 3^e image montre notre homme totalement rafraîchi et prêt à faire la traversée du désert.



D'après vous, a-t-il réussi sa mission ? j'attends vos réponses argumentées 😊

Et maintenant, je ne résiste pas à vous transmettre un morceau choisi écrit par Robert Moiroux, un des trois co-présidents de la Fédération Nationale des Amicales Aveyronnaises et qui résume bien notre situation de Franciliens.

« *DECONFINEMENT, ENFIN !*

*Après 8 semaines d'enfermement, appelé aussi confinement,
Voici arrivé le jour tant attendu, espéré impatientement,
Le 11 mai, qui mérite de devenir férié pour le fêter dignement!
Cette date désespérément souhaitée a nourri de folles espérances.
Elle nous fait reprendre espoir même s'il faudra garder ses distances,
Même s'il faudra sortir masqué, mettre une visière et vaincre la défiance.
Fini les avenues, le périphérique, les voies sur berges sans voitures,
Les métros, RER, trams, trains et bus pris en toute désinvolture,
Retrouvons embouteillages, pollution, promiscuité et mésaventures !
Le choc sera violent pour ceux qui étaient partis à la campagne,
En des lieux moins covidés, que ce soit en Aveyron ou en Bretagne,
Profiter du printemps qui pointait, comme pour échapper au baignage.
Ces 2 mois de claustration ont été une épreuve pesante et compliquée,
Promiscuité, enfants à gérer, télétravail à assumer, conjoint à supporter.
De bons moments, d'autres de galère, mais tous avec courage affrontés.
Et puis bien sûr ne pas oublier tous ceux qui avec un courage exemplaire
Ont continué comme si de rien n'était à accomplir leurs tâches nécessaires,
A poursuivre leur mission, bravant ce satané virus, ce Covid réfractaire.
Nous avons tous un proche qui n'a pas résisté, la lutte était trop inégale.
Le plus douloureux est de n'avoir pu dignement l'accompagner, ce n'est pas normal,
Mais qui sait si de là-haut il ne nous pardonne pas cette facétie originale.
Désormais il ne nous reste plus qu'à espérer que tout dans l'ordre rentrera,
Que ce coronavirus repartira très vite d'où il est venu et qu'il ne reviendra pas,
Retrouvions sérénité, optimisme, joie de vivre et chantions à nouveau
Ah ! Ça ira ! Il faut maintenant très vite que nous puissions revivre cette convivialité,
Retourner nous détendre entre amis aux expos, au théâtre, au resto, au ciné,
Bref, retrouver cette vie que nous aimions tant et que nous avons presque oubliée ! »*

Robert Moiroux 11/05/2020

Et moi, et moi ,et moi j'suis poète aussi !

*En « maître de ce journal », j'ai ici tous les droits,
Et y compris celui de dire... n'importe quoi.
Je serais bien stupide d'écrire en sage :
Sinon j' vais encore gagner cinq points dans les sondages.
Pour un peu ce virus deviendra le garant
De ma réélection dans à peine trois ans ?*



(Parodie d'un texte que Mimi m'a fait parvenir)

Assez de délires Marie, reprends pied dans la réalité, sors, va, pars, regarde les arbres et les perruches qui ce matin étaient dans le jardin, en un mot, VIS, VIVONS, VIVEZ...

Et c'est sur ce souhait de reprendre en partie notre vie sociale que je vais vous quitter.

Un petit signe, un coucou, même brefs, nous rassurent

merci à tous ceux qui m'aident à peupler ce journal .

Et la semaine prochaine ? je vous parlerai peut être de Garrigou. Vous connaissez Garrigou ? il eut son heure de gloire.

Et le nombre de pages du journal dépendra de vous, qu'on se le dise !!

Je vous embrasse

Marie Luxembourg

